

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 février 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 février 1776, 1776-02-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1829>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNotre maître à tous, notre grand Bertrand, vous...

RésuméGex a gagné contre les [moines de Saint-Claude]. [Poncet] veut sculpter D'Al. et Turgot. Qui succédera à Saint-Aignan à l'Acad. ? Bardin, libraire, annonce une édition de Volt. en quarante vol., avec des ouvrages qui lui sont attribués à tort. Les sociniens et l'Eglise de Genève.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.05

Identifiant1619

NumPappas1519

Présentation

Sous-titre1519

Date1776-02-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D19910. Pléiade XII, p. 419-421
 Lieu d'expédition Ferney
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, d., 9 p.
 Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 265-269

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

8 février 1776

264.

quatre cent ans avant nous. Leur terre
est pleine d'un Salpêtre excellent, ce nom
ne s'en va encore qui gâtât vos caves.

Où dit que vos Rois ont voulu
Depuis peu faire du mal aux disciples de
Carpentras, et que le Prince Impérial Kandi
à tout appaisé avec une sageste au-dessus
de son âge. Cela donne envie de vivre
encore quelque temps. Cependant il faut
bien s'aller rejoindre à l'Etre des Etres.

Notre ombre avec révérence
Deux Portraits de la même petite patrie
moitié grillée, moitié vespicienne.

8 février 1776.

265.

Notre maître à tous, notre grand Portant,
Vous abandonnez votre Ville, votre
Vieillesse qui vous êtes secrétaire du Clergé,
sous le nom de Secrétaire de l'Académie.
Je ne suis plus l'heureux Platon à qui
vous ferez quelque fois les honneurs
du feu. Je ne l'ai que la couronne de
mon petit pays de Gênes, et dans cette an-
née j'ai plus brûlé la grasse de semence
général, que j'en ai brûlé ma patrie.
Il est bien donc d'avoir délivré une nouvelle
petite patrie de la rapacité de ses comtes
et de huit. C'est qu'on a vu, qui n'étaient que
soixante et huit. Volonté de grande charité
au nom du Roi.

Deux Rois de celui qui venait

à Jacques Auguste de Thou, étravint
comme un diable pour avoir quelque part
dans votre histoire. Je pourrais vous
en dire autant, puisqu'il vous a mis par
quelque soin à faire passer vos confessions
à la postérité.

À propos de postérité, j'en ai crevé,
mon cher philosophe, qui vous en crevé?
beaucoup moi. L'empereur de Rome qui vit
captif à Paris pour faire votre statue
en marbre, le lui ai donné une lettre pour
vous, et j'en ai prié que j'en avais
l'usage pour dans cette lettre quand je
vous dirai qu'il donne la vie à la parole.

Il avait aussi une grande envie de
sculpter M. Eurgate, comme fabrice
dignumque transtulit Vultum.

M. Eurgate, accablé de l'envie de dans

dans notre académie de M. le Duc de
L'Anglais, qui était je pense, son beau-père?
Et si vous ne choisirez pas M. Eurgate,
perdez vous M. de la Barpe? Il n'est
plus un homme qui ose prêter, sort
l'histoire, sort poète, tragique?

J'en pensais pour vous dire un jour quand
un place sera vacante, mais j'en
cris que'il y a quelques fantômes d'indes
temps, remises en honneur, qui seront de
ce qui pourront pour me rendre les mêmes
hommes qu'ils ont rendus au Christos
de la Barpe et de l'histoire. Un misérable
libraire, nommé Dardim, s'est avisé d'en-
voyer une édition en quarante volumes
de son mon nom. Il ne se contente pas de
m'écouter dans cet état d'indes de l'histoire

à Jacques Miquet de Elou, et travaillé
comme un diable pour avoir quelque part
dans votre histoire. Je pourrais vous
en dire tant, mais je n'ai pas le temps
quelque fois à faire passer vos ouvrages à
la postérité.

Et pour de postérité, j'en ai d'avance,
mon cher philosophe, qui sont à l'usage
bénédictin. Un sculpteur de Rome qui vient
ce soir à Paris pour faire votre statue
en marbre, je lui ai donné une lettre pour
vous, et j'en ai prêté une que j'en ai
trouvée point dans cette lettre quand je
viens dire qu'il donne la vie et la parole.

Il aura aussi une grande œuvre à
sculpter M. Vergot, consule Fabricio,
dignumque munuscula Vallum.

M. Vergot, sculpteur, dit d'après

dans notre académie à M. le Duc de
S. Aignan, qui était je pense, son beau-père?
Si vous ne choisissez pas M. Vergot,
préférez vous M. de la Harpe? J'en ai
fait un homme qui se pense, soit
l'histoire, soit poète latinique.

J'en ai par là vous dire au juste quand
ma place sera vacante, mais j'en ai
crainte qu'il y a quelques semaines d'un
travail remis en France, qui seront tout
ce qui pourront pour me rendre les mêmes
honneurs qu'il ont rendus au Chancelier
de la Harpe et à S. Galland. Un misérable
Libraire nommé Dardou, s'est avisé d'an-
noncer une édition en quarante volumes
sous mon nom. J'en ai centende par de
m'élouffes sous ce nom énorme de sculpture

qu'il m'attribue; il veut encore me faire
brûler avec elles. Le Sclercat m'impute
hardiment tous les crimes de Mr. de
Bolingbroke, le Catholisme de Mr. de
Pondus, l'Académie de Lyon, le Dinc
de Boulainvilliers, des extraits de Boulangé
et de fureur, et cent autres abominations
de cette force. Il prétend cet pamphlet
mais que faire à un Libraire qui demeure
dans une Bibliothèque où tout le monde
est aveuglément reconnu excepté ces qui
sont un baptême de Mr. de la
Voue, mon cher ami, qu'il n'y a pas de la-
itement un chrétien de Genève à Rome.
Cela fait fémie. Il n'y a pas longtemps
que les polissons qu'on nomme Ministres
ou prêtres, ont présenté une requête aux

polissons de Genève quel conseil de
Général pour obtenir une augmentation de
leur pension, et une diminution du nombre
de leurs prédicateurs, et l'on disant cela, que
personne ne venait plan la entendre. Nous
n'avons plus de défenseurs de la religion
~~mais~~ que dans la Grande Chambre. Mais aussi, il ne faut
pas que ces Ministres persécutent comme
le Libraire. L'indigne calomnie, si inouy-
nement, Je ne plains point, Je sçais
combien il est dangereux d'être accusé, et
combien il est redoublé de se justifier. Je
sais aussi qu'il seroit bien triste à mon
âge de quarante-cinq ans, de chercher
une nouvelle patrie comme d'Attende.
J'aime bien la vérité, mais Je n'aime point

269

point d'écouter le maître.

Je vous embrasse, et le tendrement
 d'un cœur vrai, je vous prie, si cela peut
 vous nuire, quelques minutes.

De 6 février 1776. à Paris.
 Je vous avais illustré spirituellement
 notre Académie, que l'Académie, l'un
 des plus célèbres sculpteurs de Rome,
 vient de peindre à Paris pour faire votre
 buste en marbre. Il est en pressant
 d'après son motif pour arriver jusqu'à
 vous par degrés. Ce n'est pas un simple
 artiste qui copie la nature, c'est un
 homme de génie qui donne la vie, et la
 parole. Peintre, lui, votre visage, pour

270.

quelques heures et conserver votre
 amitié pour l'Académie humble et vraie
 obéissant serviteur. Voltaire.

16 Mars 1776.

Mon cher philosophe, il ne paraît d'impres-
 sion par convention, plus justice, moins
 l'académie est ennemie, plus elle est de corps,
 d'esprit, par véritable esprit, et par véritable
 éloquence, qu'il sent absolument quelle
 de fondement soit de notre, pour qu'on
 notre Académie sera un jour aussi mé-
 prise que la Sorbonne. Nous avons été
 si touchés par votre opinion de l'Académie
 remontrant de votre Parlement de Paris
 qu'on en a vu l'Académie aussi dans notre